

84F Ça revient.

Je vis ma vie, tu vas ton temps.
On veut tout, fini, quand on pense à avant.
Je vis d'envies, tu dis absente.
On veut tout, parti, quand on pense à avant.
 Mais pourtant,
 Bien malgré moi, je dis pourtant.

Ça revient,
Au son d'une musique, d'une' photo négligée,
À l'écho nostalgique' d'un je t'aime' bien caché.
Ça revient,
Dans la rue, d'une' auto, quand elle vient se garer,
Et cette' joie qu'aussitôt, des rires viennent' éclater.
Ça revient, on n'oublie pas,
Ça revient.

Je reste' seul, tu vis cachée.
Regards dans les feuilles' d'un automne' qui trahit.
Je joue l'orgueil, tu pleures' la nuit.
Nous restent' les écueils, d'une époque bannie.
Mais pourtant,
Bien malgré moi, je dis pourtant.

Ça revient,
D'un merci en silence' d'une fleur arrosée,
De l'odeur d'une' présence, qu'on essaie de combler.
Ça revient,
En alcool de jouvence, qui devrait faire' tomber,
L'image encore puissante, qui n' veut pas s'en aller.
Ça revient, on n'oublie pas,
Ça revient.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr